

[Texte]

D/Chief Flanagan: Yes, we believe it should be less than 12, not because we charged many children under the age of 12 under the old Juvenile Delinquents Act, but the legislation was there if necessary. Most would be deferred if the age was, say, 10, for instance. We think that option should have been there and should be there, for a dangerous person under the age of 12.

Mr. Nunziata: You would lower it to what age?

D/Chief Flanagan: I think our consensus has been the age of 10.

Mr. Nunziata: What is the difference between 10 and 12?

D/Chief Flanagan: I have five children. There is a considerable difference.

Mr. Nunziata: You are suggesting that a person who is 11 years old or 10 years old should be held criminally responsible, but if something happens to a 9-year-old who all of a sudden becomes 10 years old, they should be held criminally responsible for their actions.

D/Chief Flanagan: Yes, that is what we are suggesting.

Mr. Nunziata: I see.

D/Chief Flanagan: Possibly, considering the circumstances.

Mr. Nunziata: Are there any other provisions in the bill that would result in harm to the public?

Insp Woods: You mentioned there about children. So you have a 17-year-old, and... [*Inaudible—Editor*]... the publication again, and we certainly have a lot of sex offenders who are 17 years old. So there to me is certainly an issue, that this person should be apprehended. We may need the assistance of the community to apprehend that person. That is why we are here on that particular issue, because lots of children are molested by 16- and 17-year olds. We get information to lead us to believe that these persons committed the offense, but we need community assistance to apprehend.

• 1125

I think this is what the inspector from Toronto was trying to... They have more volume than we would because they are a much larger city than we are. He and I had a lot of discussion about these sex offenders. I think young children should be protected from these types of people. This is why we brought that issue up this morning.

The Chairman: Mr. Robinson.

Mr. Robinson: Thank you, Mr. Chairman.

I would like to welcome the witnesses back before the committee. You are becoming old hands at this process. I remember their evidence before the Standing Committee on Justice and Legal Affairs when Bill C-61, the Young Offenders Act, was before the committee; and I guess I am a bit

[Traduction]

Chef adjoint Flanagan: Oui, nous pensons que cela devrait être moins de 12 ans, non pas parce que nous avons inculpé beaucoup d'enfants de moins de 12 ans en vertu de l'ancienne Loi sur les jeunes délinquants, mais parce que cette possibilité existait en cas de nécessité. La situation serait très différente si l'âge était fixé, disons, par exemple, à 10 ans. Cette option aurait dû être maintenue pour les personnes dangereuses de moins de 12 ans.

M. Nunziata: Quel âge recommandez-vous?

Chef adjoint Flanagan: Nous avons toujours dit 10 ans.

M. Nunziata: Quelle est la différence entre 10 et 12 ans?

Chef adjoint Flanagan: J'ai cinq enfants. La différence est considérable.

M. Nunziata: Selon vous, une personne de 11 ou de 10 ans devrait être considérée comme criminellement responsable, mais si quelque chose arrive à un jeune de 9 ans qui tout d'un coup atteint 10 ans, il devrait être considéré comme criminellement responsable de ses actes.

Chef adjoint Flanagan: Oui, c'est ce que nous suggérons.

M. Nunziata: Je vois.

Chef adjoint Flanagan: En fonction des circonstances, bien sûr.

M. Nunziata: Y a-t-il d'autres dispositions de ce projet de loi qui si elles n'étaient pas adoptées mettraient en danger le public?

M. Woods: Vous venez de parler des enfants. Prenez le cas d'un jeune de 17 ans, et... [*Inaudible—Éditeur*]... encore la publication, et nombre des délits sexuels sont attribuables à des jeunes de 17 ans. À mon avis, il est indispensable que cette personne soit arrêtée. Pour l'arrêter, il est possible que nous ayons besoin du concours de la collectivité. C'est la raison pour laquelle nous comparaissons sur cette question précise, car il arrive souvent que les attentats à la pudeur soient perpétrés par des jeunes de 16 et 17 ans. Nos renseignements nous font croire que telle personne a commis le délit, mais nous avons besoin de l'aide de la collectivité pour l'arrêter.

Je pense que c'est de cela que l'inspecteur de Toronto voulait parler... Ils ont plus de crimes que nous, car la ville est beaucoup plus grande. L'inspecteur et moi, nous avons eu beaucoup de discussions sur les délinquants sexuels. À mon avis, il faut protéger les jeunes enfants contre ce genre de personne. C'est la raison pour laquelle nous avons soulevé la question ce matin.

Le président: Monsieur Robinson.

M. Robinson: Merci, monsieur le président.

J'aimerais encore une fois souhaiter la bienvenue aux témoins dans ce Comité. Vous commencez à vous y connaître. Je me souviens de votre témoignage devant le Comité permanent sur la justice et les affaires juridiques quand le Comité a étudié le projet de loi C-71, la Loi sur les jeunes contrevenants.